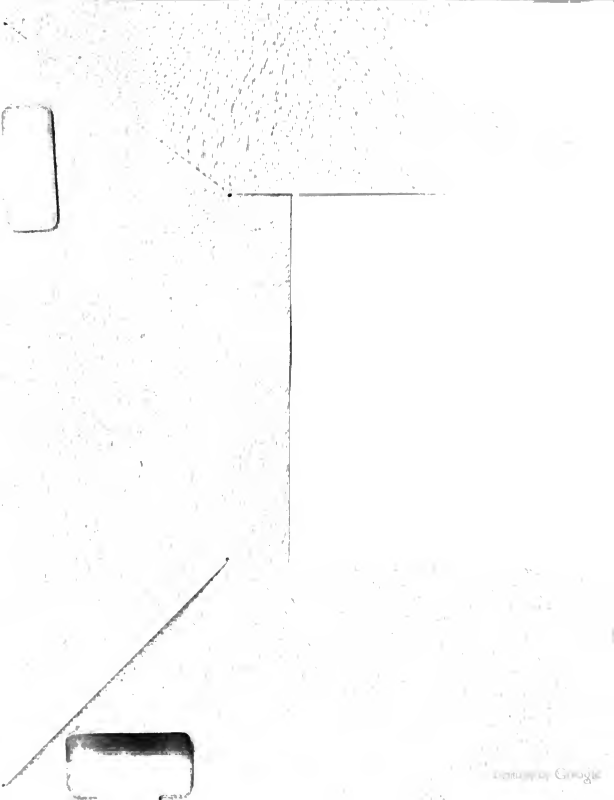


ERS FRANÇOIS,

TRADUITS

EN AUTANT DE VERS LATINS,

HOMMAGES LITTÉRAIRES

PRÉSENTÉS

AU ROI DE DANNEMARCK,

Par M. D'AÇARQ, des Académies d'Arras & de la Rochelle.

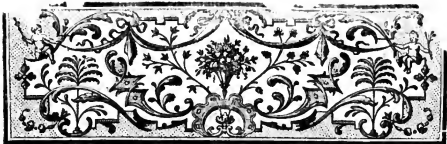


A PARIS,

De l'Imprimerie de J. BARBOU, rue des Mathurins.

M. DCC. LXVIII.





IER. HOMMAGE.

ALÉXANDRE courut la terre
En la dévaſtant par la guerre
Dont ſes mains ſecouoient le barbare flambeau ;
Si le ſucceſſeur de Philippe
Eût adopté votre principe,
On jetteroit encor des fleurs ſur ſon tombeau.

Nous ne voyons en lui qu'un deſtruƈteur ſauvage
Devant qui la Terreur marche avec le Ravage,
Il fut de l'Univers le plus cruel fléau,

Prince, en Vous nous voyons *le Héros* qui voyage,
Et ſans témérité ſoulevant le bandeau,
Du plus célèbre *Czar* nous retrouvons l'image ;
Nous révérons le *Roi*, nous adorons le *Sage*.



TRADUCTION.

Sanguinei truculenta ruens Mavortis in arma,
Vidit Alexander, viduavit Civibus orbem.
Quæ ſequeris melior, cur non veſtigia preſſit
Succeſſor torvus, pejorque propago Philippi?
Præda quidem tumuli, ſed florida præda jaceret.
Carnificem ille ſerum noſtris objectat ocellis,
Nuncia Alexandri ſemper cædeſque, timorque,
Nec Gentes ſenſere flagrum crudelius ullum.

Dum te conſpicio, Princeps, mihi cernitur Heros
Qui mores hominum multorum librat, & urbes;
Dum que tibi mea dextra dein velamina tollit,
Tunc Petri *ingenium admiror cognomine* Magni,
Et veneror Regem, *&* Sapientem *pronus adoro.*



IIE. HOMMAGE.

VERS le ſeul bien tend la ſageſſe,
Vers le ſeul plaiſir la jeuneſſe,
Enſemble on les voit rarement ;
Elles forment votre Couronne,
Elles ont poſé votre Trône
Sur la Vertu, ſur l'agrément.

TRADUCTION.

CUNCTA boni causâ ſapientia parturit uſque,
Cuncta voluptatis causâ facit uſque juventus,
Diſcordes ; aliam comitatur & altera raró.
Hæc, atque illa tuam diademate cingere frontem
Non modo, non refugit, poſitis ſed gaudet ab armis,
Inque tuo ſolio Veneri adjunxiſſe Minervam.



IIᴱ. HOMMAGE.

J'AI reculé, j'ai craint, j'ai pouſſé, j'ai vaincu,
La barriere eſt forcée, & LE ROI, je l'ai vu.
A peine devant lui, j'éprouve que ſon âme
Verſe ſur tous mes ſens une céleſte flâme.
Son œil tendre, que rien ne ſçauroit décevoir,
Inſpire le plaiſir, & l'amour du devoir.
Si je n'étois pas né ſujet du meilleur Maître,
Sous l'empire Danois j'aurois voulu renaître;
Malgré les aquilons, & malgré les frimats,
Les bons Rois conſtamment feront les bons climats;
Les ſeuls ours autrefois peuploient la Sibérie,
PIERRE vint, des Héros il en fit la patrie:
Dans l'Iſlande, en Norvege, ô vertueux CHRISTIAN,
Vous exécuterez, vous l'euſſiez fait, ſon plan.



... , victoria me-cum,
Reg... ...ptis denique vidi.
Cernere ... cœlestis semina flammæ,
Sentio, jam ...rinceps omnes mihi fundit in artus.
Luminis ipsâ acie teneri quod diffugit error,
Lætitiam vibrat, officiique inspirat amorem.
Diligo quem Dominum, mihi si natura negasset,
Subderet ut vestris me legibus illa, precarer.
Quamvis frigoribus, quamvis aquilone laboret,
Principis optimi erit, vel quælibet, optima tellus;
Ursos tantùm habuit nemorosa Siberia cives,
Heroum est natale solum, hæc miracula PETRI.
REX, *exempla sequens, dubio procul ipse dedisses,*
Indue hyperboream generoso pectore gentem.



;œur qui vous connoît, eſt u
Ma ſatisfaction, Prince auguſte, eſt e.
En vous voyant, j'ai vu notre immortel
Vous avez & ſon âme, & ſa Cour, & SUL .

TRADUCTION.

PECTUS habens tenerum quiſquis te novit, amavit ;
Exſuperant omnem mea, Princeps, gaudia metam :
Vidimus HENRICUM noſtrum, te nempe videndo,
Aula eadem tibi, mens eadem eſt, idemque MINISTER.



